

Tokyo, 26 Juin 2001

Bonjour Pierre,

Voici quelques mots.

Tu m'avais dit que le Japon « ne te plait pas ».

Je dois t'avouer qu'il me plait de plus en plus.

La lumière des rues le soirs et tout a fait particulière, les matériaux qu'ils utilisent ici, qui vont jusqu'à l'infini de la banalité, la reflète d'une manière étrange, douce, absente, presque incroyable.

La taille des rues « fait » sculpture. Quelque chose de proportionnel.

A quoi, je ne sais pas au juste.

Il y a beaucoup de tremblements de terres ici comme tu le sais. Cela a une conséquence sur l'urbanisme : les maisons ne se touchent pas, elles se côtoient.

C'est sans doute une précaution ; Si une maison tombe, les voisines pas forcément. De plus, le mouvement est possible si elles sont séparées.

Cela donne des lieux très beaux : des fentes entre les maisons, des interstices, des cicatrices ouvertes, des maisons comme des jambes écartées.

Ces espaces sont très sculpturaux.

Trop étroits pour qu'on y passe, trop larges pour qu'on les oublie, trop pratiques pour qu'on les abandonne.

Quelques mauvaises herbes, respectées par ailleurs dans ce pays d'Asie comme dans d'autres sans doute, finissent par y pousser, inaccessibles.

Le plus étonnant, ou logique (c'est pareil peut-être) c'est qu'il m'apparaît qu'il en va des Japonais comme de leurs maisons : un espace se trouve entre eux, faisant deviner, un tremblement.

Amitiés,

Eric.